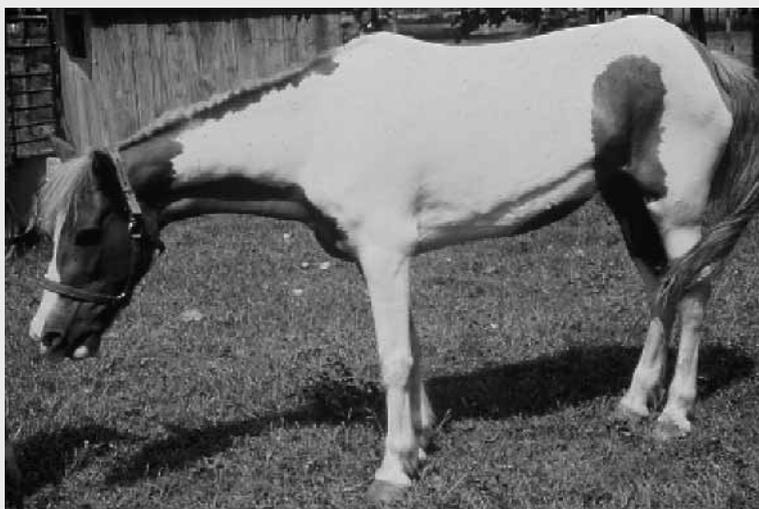


Nouveauté du réseau de recherche équine suisse

Toux ou vers, il faut choisir!

Les chevaux atteints de bronchite chronique seraient plus résistants aux vers intestinaux que les chevaux sains. Les chercheurs de l'Université de Berne sont à nouveau sur une piste intéressante et très créative: la relation entre les maladies allergiques et la défense contre les vers.



cheval poussif
(source : <http://evrp.lsu.edu>)
Dampfiges Pferd
(Quelle : <http://evrp.lsu.edu>)

La bronchite chronique du cheval, comparable à l'asthme chez les humains, est une maladie qui se traduit par une allergie à plusieurs poussières environnementales, comme certains champignons présents dans le foin, certains pollens, ou toute autre particule. Les voies respiratoires sont constamment enflammées, le diamètre des bronches est réduit et les chevaux font de plus en plus d'efforts pour respirer. Les chevaux touchés sont alors appelés «poussifs» et leur qualité de vie est fortement altérée.

L'hypothèse classique

Selon l'hypothèse classique, les infections parasitaires et le manque d'hygiène protègent contre les al-

lergies. Réciproquement, les chevaux allergiques sembleraient plus résistants aux parasites que les animaux sains, ce qui supposerait une base génétique.

L'étude

Les chercheurs de la Clinique équine de l'Université de Berne ont alors eu l'idée de chercher la base génétique de la bronchite chronique des chevaux demi-sang et de celle responsable de la défense contre les parasites, en postulant qu'elles pourraient être communes. Afin d'élucider cette question, 154 descendants de deux étalons atteints de bronchite chronique, 86 chevaux atteints de bronchite chronique, mais non-apparentés, et 149 chevaux sains et non-apparentés

ont été comparés. Tous étaient détenus dans des conditions comparables. Le nombre de vers intestinaux de tous ces chevaux a été évalué en étudiant leur crottin et du sang leur a été prélevé pour des raisons génétiques.

Les résultats

Conformément à l'hypothèse, les chevaux atteints de bronchite chronique étaient effectivement entre 2,5 et 7 fois plus résistants contre les helminthes (vers intestinaux). Grâce au sang prélevé, une région de chromosome (le «plan» génétique de construction de chaque être vivant) a pu être localisée, qui correspond à la bronchite chronique d'une part et à la résistance aux vers d'autre part.

Référence: Réseau de recherche équine en Suisse 2009, présentations de P. Nussbaumer, consultable sur http://www.harasnational.ch/PDF/Nussbaumer_Netzerktagung_2009.pdf. L'équipe de la clinique équine de l'Université de Berne, sous la direction du Dr. Vincent Gerber a publié un grand nombre d'articles et de thèses sur la bronchite chronique. (Lungengruppe@knp.unibe.ch)

Et maintenant?

D'après Darwin, les individus présentant un «défaut» trop important sont éliminés de l'espèce au cours de l'évolution. D'une part, la bronchite chronique serait une maladie apparue après la domestication du cheval (due à la détention en boxes) et d'autre part, ce «défaut» du cheval en est moins un s'il est couplé à un avantage (être plus résistant aux vers). Puisque l'humain se substitue à l'évolution lorsqu'il fait de l'élevage, à lui de choisir entre la toux et les vers... En sachant qu'il existe (encore) des vermifuges efficaces...

Mireille Baumgartner